Recherches en langue française
Vol. 7, N° 13, Printemps-Été 2026
www.rlf.atu.ac.ir
DOI: 10.22054/RLF.2026.89409.1224

ATU PRESS

Recherche originale
Reçu : 31.12.2025 Révisé : 17.02.2026 Approuvé : 02.06.2026

Étude de l'archétype du voyage du héros dans *Manon Lescaut* d'Abbé Prévost selon le monomythe de Joseph Campbell

Andia ABAI*
Département de Français, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Shahid Beheshti, Téhéran, Iran.

Mahta POURFATHOLLAH
Département de Français, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Shahid Beheshti, Téhéran, Iran.

Résumé

Manon Lescaut (1731) est l'œuvre la plus connue de L'Abbé Prévost. L'histoire du protagoniste - Chevalier des Grieux - tient à la fois de la tragédie classique, du roman d'aventure et du roman d'analyse psychologique. C'est une œuvre à dimension morale qui vise à mettre en garde contre les ravages de la passion amoureuse entre Chevalier des Grieux et sa maîtresse Manon Lescaut. Ces deux amoureux commencent un voyage à la recherche du bonheur. En mettant la trajectoire héroïque de Chevalier des Grieux sous la loupe de notre analyse, nous allons démontrer comment il surmonte l'épreuve d'une quête amoureuse au cours de ce voyage en

* Auteure correspondante : andia.abai@gmail.com
Comment citer : Abaï, A., Pourfathollah, M. (2026). Étude de l'archétype du voyage du héros dans Manon Lescaut d'Abbé Prévost selon le monomythe de Joseph Campbell, *Recherches en langue française*, 7(13), 5-32. DOI: 10.22054/rlf.2026.90830.1235.

s'inscrivant dans le schéma narratif universel du voyage du héros selon le concept du monomythe de Joseph Campbell. Toutes les dix-sept étapes de l'archétype du héros campbellien (sauf deux étapes) sont présentes dans ce roman. Cette analyse offre un regard approfondi sur la structure narrative du récit et les thèmes universels qui sous-tendent l'histoire.

Mots clés : Voyage du héros, Joseph Campbell, monomythe, Manon Lescaut, Abbé Prévost.

Introduction

De nombreuses histoires ont une remarquable capacité à décoder les archétypes mythologiques. Il existe une relation étroite entre le mythe et l'archétype ; ainsi, dans la plupart des cas, « la critique des mythes » est également désignée comme « la critique des archétypes ». Carl Gustav Jung est l'un des psychanalystes ayant conduit des études fondamentales sur les archétypes mythologiques et le subconscient collectif, affirmant que « les mythes sont les expressions les plus anciennes des pensées inconscientes de l'humanité » (Jung, 1977 : 5). Parmi les psychologues jungiens, Joseph Campbell a créé un nouveau champ de critique archétypale en présentant « l'archétype du voyage du héros », qu'il décrit comme une métaphore de la transformation intérieure de l'homme dans sa quête d'identité et de sens. Dans *Le Héros aux mille et un visages* (1949), Campbell développe la théorie du monomythe, selon laquelle « tous les mythes sont fondamentalement les variations d'un seul récit universel : celui du héros en quête de lui-même » (*Ibid.* : 32). Cette approche a inspiré un grand nombre de chercheurs contemporains. Par exemple, Northrop Frye évoque dans *Anatomy of Criticism* (1957) que

« la structure mythique sous-jacente au récit littéraire constitue une matrice universelle du sens » (Frye, 1957 : 136), reliant ainsi le mythe et la littérature moderne. Mircea Eliade, de son côté, dans *Le Mythe de l'éternel retour* (1949), affirme que « le mythe permet la répétition d'un acte fondateur et sacré qui confère au monde sa signification » (Eliade, 1949 : 19) reliant le retour cyclique du héros à la régénération spirituelle. Jean Chevalier et Alain Gheerbrant - auteurs du *Dictionnaire des symboles* (1969) - soulignent quant à eux que « chaque archétype est porteur d'une symbolique qui relie la pensée individuelle à l'imaginaire collectif de l'humanité » (Chevalier & Gheerbrant, 1982 : 47).

Le roman *Manon Lescaut*, initialement publié en 1731 sous le titre *La véritable histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut*, constitue une œuvre majeure de l'Abbé Antoine François Prévost. Dans cette recherche, nous nous intéressons à l'analyse de l'archétype du voyage du héros dans le roman choisi, selon la théorie de Josephe Campbell, fondée sur le concept du monomythe. Bien que le nom du roman soit emprunté au personnage féminin - Mlle Manon Lescaut - le véritable héros du récit est le Chevalier des Grieux, autour duquel se noue toute la trame narrative. Nous formulons l'hypothèse que l'odyssée entreprise par le protagoniste principal de ce roman, en compagnie de son être aimé, s'aligne de manière frappante sur la structure archétypale du Voyage du Héros, tel que formalisé par Joseph Campbell. Plus spécifiquement, nous postulerons que les péripéties majeures, les épreuves traversées, et les transformations psychologiques vécues par les deux personnages peuvent être

décryptées séquentiellement à travers les dix-sept étapes narratives canoniques associées à ce monomythe. Cette lecture structurelle nous permettrait non seulement de cartographier les événements du roman, mais aussi de révéler la résonance universelle de leur quête amoureuse et initiatique. Ce texte linéaire, fidèle aux canons du classicisme, explore pourtant des contenus d'une grande modernité en abordant la complexité des émotions humaines et les dilemmes moraux. Dans son ouvrage *A History of Modern Criticism* (1955), Rene Wellek présente ce petit roman de Prévost comme l'un des plus représentatifs du romantisme, car il incarne « le culte du Moi, la supériorité des émotions sur la raison, et le rejet des contraintes sociales » (Wellek, 1955 : 223). De ce point de vue, *Manon Lescaut* est le pionnier et le précurseur de la littérature passionnante et prolifique qui lui a succédé.

1. État de la recherche

Bien que le roman-mémoire *Manon Lescaut* (1731) soit canonique dans la littérature française, il apparaît que les études universitaires qui lui sont consacrées n'ont pas exploré de manière exhaustive toutes ses potentialités analytiques. Concernant l'œuvre elle-même, les recherches existantes tendent à se concentrer sur des aspects stylistiques ou des figures spécifiques. À titre d'exemple, l'article de Fabienne Boissieras : *Une esthétique du flou : les approches de la vérité dans Manon Lescaut* (1998) met l'accent sur les stratégies argumentatives déployées par l'auteur à travers des jeux syntaxiques

complexes et des outils linguistiques notables. Parallèlement, l'analyse de Maud Rambaud : *Lecture durandienne de Manon Lescaut de l'Abbé Prévost* (1990) se focalise sur l'étude de la figure féminine et ses résonances thématiques dans la tradition littéraire. Ces travaux, bien que fondamentaux, n'abordent pas l'œuvre sous l'angle de la narration mythique structurante. Parallèlement, la théorie du monomythe ou du voyage du héros, popularisée par Joseph Campbell, fait l'objet d'un intérêt académique soutenu et continu dans le champ de la mythologie. Les chercheurs ont appliqué cette grille d'analyse à une variété de textes contemporains ou classiques pour en dégager les invariants narratifs. Nous notons, entre autres, l'application de cette théorie au *voyage du héros du protagoniste de Le Magicien d'Oz avec une approche archétypale* (2018) par Nama Jerry qui y décèle une approche archétypale claire, ainsi que l'étude de Fadhillah Fatihatullaily : *le héros et le Villain ; étude du monomythe de Joseph Campbell dans The Graveyard's Book* (2017) analysant le conflit entre le héros et le Villain selon le prisme campbellien. Cependant, à ce jour, aucune étude académique n'a été menée pour décrypter la structure narrative de *Manon Lescaut* en suivant les étapes spécifiques et le schéma archétypal du voyage du héros selon la théorie de Campbell. C'est précisément dans cette lacune que s'inscrit la présente recherche. Notre objectif est de combler ce vide méthodologique en analysant le destin du Chevalier Des Grieux comme une véritable quête initiatique. Nous décrypterons et suivrons les étapes héroïques du protagoniste dans sa recherche souvent autodestructrice du bonheur, en appliquant rigoureusement le modèle du monomythe.

2. Cadre Théorique

Cette analyse se propose d'examiner le roman choisi exclusivement à travers le prisme du Voyage du Héros tel que conceptualisé par Joseph Campbell. La méthodologie adoptée est qualitative et descriptive, visant l'interprétation systématique des étapes du Monomythe dans le parcours du Chevalier Des Grieux. Par une lecture approfondie, nous analyserons les motifs narratifs et stylistiques qui correspondent au schéma archétypal, permettant d'évaluer rigoureusement comment cette structure mythologique est mobilisée pour véhiculer les thèmes centraux du roman. En s'appuyant sur Jung, Campbell cherche la « structure sous-jacente commune derrière toute religion et tout mythe » (Brennan, 2001 : 69). L'aventure du héros, qui trouve son origine dans le rêve et fait écho au cheminement de réussite dans la vie réelle, se déploie selon une formule standardisée issue des rites de passage : Départ (Séparation), Initiation et Retour. Les héros sont omniprésents, incarnant le dévouement désintéressé, car, selon Campbell, « Le héros est celui ou celle qui donne sa vie pour quelque chose de plus grand que lui » (Campbell, 1977 : 83). Le héros se distingue par des dons exceptionnels et peut revêtir divers rôles (guerrier, rédempteur, etc.), symbolisant « l'image divine créatrice et rédemptrice qui est cachée en nous tous » (Ibid. : 84). Nous allons expliquer en résumé les dix-sept étapes narratives du voyage du héros de Campbell telles qu'elles sont décrites dans son ouvrage *Le Héros aux mille et un visages* (1949).

La phase de Départ ou la Séparation décrit le moment où le héros est arraché à son monde familier pour entrer dans l'inconnu. Cette phase consiste en cinq étapes : « Appel à l'aventure », « Refus de l'appel », « Aide surnaturelle », « Passage du premier seuil », « Ventre de la baleine ». Dans « Appel à l'aventure », le héros reçoit un message, une menace, ou une occasion qui le tire hors de son existence banale. C'est l'invitation à entrer dans le domaine de l'inconnu. Dans « Refus de l'appel », souvent, le héros hésite, craint l'inconnu, ou s'accroche à la sécurité de son monde ordinaire. Il rejette l'appel jusqu'à ce que des circonstances l'obligent à bouger. Dans « Aide surnaturel », une fois que le héros s'est engagé, il rencontre un mentor, une figure protectrice, ou reçoit un talisman magique. Ce guide ou cet objet l'aide à surmonter la peur et à se préparer pour le voyage. Dans « Passage du premier seuil », le héros quitte son monde familier pour le monde spécial ou dangereux. Il traverse le point de non-retour, où il rencontre le Gardien du Seuil qui tente de l'en empêcher. Dans « Ventre de la Baleine », le héros est absorbé par l'inconnu et semble mourir ou disparaître. C'est un point de transition où le héros est purifié, souvent symbolisé par un isolement ou une descente aux enfers, marquant une séparation totale de son ancien moi.

La phase d'Initiation décrit le long voyage d'épreuves et de transformations où le héros affronte les plus grands défis et atteint le but de son voyage. Cette phase consiste en six étapes : « Chemin des épreuves », « Rencontre avec la Déesse », « Femme tentatrice », « Expiation avec le Père », « Apothéose », « Atout ultime ». Dans

« Chemin des épreuves », le héros est soumis à une série de tests, de tâches ou d'épreuves. Ces défis servent à évaluer sa volonté et à le préparer à sa grande confrontation. Dans « Rencontre avec la Déesse », le héros rencontre une figure féminine puissante, souvent symbolisant l'amour inconditionnel, la sagesse, la beauté ou la totalité de l'existence. Cette rencontre représente l'acceptation et l'union avec le côté féminin et spirituel de la vie. Dans « Femme tentatrice », le héros fait face à des tentations physiques ou matérielles qui pourraient le faire dévier de son but spirituel. Cette étape n'est pas toujours littéralement une femme, mais symbolise la distraction des plaisirs terrestres. Dans « Expiation avec le Père », le héros doit faire face à l'autorité ou à la figure paternelle qui représente le pouvoir suprême et la vie elle-même. Le héros doit s'affirmer contre cette figure, comprendre son rôle dans l'univers, et faire la paix avec son pouvoir. Dans « Apothéose », après avoir vaincu la peur ou l'ignorance, le héros atteint un état de repos, de connaissance et de réalisation divine. Il est souvent considéré comme mort ou ressuscité, ayant transcendé les dualités et gagné la conscience universelle. Dans « Atout ultime », C'est la réalisation de la quête principale. Le héros reçoit le trésor, l'élixir, la connaissance sacrée ou l'objet magique qu'il était venu chercher.

La phase de Retour traite des défis du héros à revenir dans le monde ordinaire et à y intégrer les leçons et les récompenses acquises dans le monde spécial. Cette phase consiste en six étapes : « Refus du retour », « Fuite magique », « Délivrance venue de l'extérieur », « Passage du seuil au retour », « Maître de deux mondes », « Libre

devant la vie ». Dans « Refus du retour », ayant atteint l'illumination et le trésor, le héros peut hésiter à revenir dans le monde ordinaire, car il semble désormais fade et limitant. Dans « Fuite magique », Si le héros a obtenu le trésor sans l'approbation du Gardien du Seuil, il doit souvent s'échapper rapidement avec son butin, faisant face à une course-poursuite périlleuse. Dans « Délivrance venue de l'extérieur », Parfois, le héros épuisé ou incapable de revenir seul doit être ramené de force ou aidé par des alliés inattendus de son ancien monde (le monde ordinaire). Dans « Passage du seuil au retour », le héros retourne dans son monde d'origine, s'efforçant de conserver la sagesse acquise dans le monde spécial. Le défi est d'intégrer le spirituel dans le matériel sans perdre le trésor. Dans « Maître de deux mondes », le héros a trouvé l'équilibre entre son ancien monde (matériel) et le nouveau monde (spirituel). Il est capable de vivre pleinement dans les deux domaines, sachant que l'expérience est continue. Dans « Libre devant la vie », Ayant maîtrisé les peurs et les conflits, le héros est libéré de la peur de la mort et du besoin de succès, vivant le moment présent avec joie et sans regret. Il a la liberté de s'abandonner au flux de l'existence.

3. Transformation du personnage et les étapes du voyage du héros

3.1 Départ

Appelle à l'aventure : Le voyage commence avec cette étape au cours de laquelle, de nouveaux horizons s'ouvrent devant Chevalier des Grieux et le fait entrer dans un nouveau monde et l'invite à un voyage

vers l'inconnu. Cette étape concerne la vie de Chevalier qui est un personnage ordinaire, dans un monde ordinaire de la fin de l'adolescence au commencement de l'âge adulte. Nous découvrons dans cette étape ses forces, ses objectifs et ses valeurs. Il avait dix-sept ans, et il achevait ses études de philosophie à Amiens où ses parents l'avaient envoyé. Il a l'humeur naturellement douce et tranquille, il s'appliquait à l'étude par inclination, et l'on le comptait pour des vertus quelques marques d'aversion naturelle pour le vice. « Je menais une vie si sage et si réglée, que mes maîtres me proposaient pour l'exemple du collège » (Prévost, 1968 : 22). Sa naissance, le succès de ses études et quelques agréments extérieurs l'avaient fait connaître et estimer de tous les honnêtes gens de la ville. Il a achevé ses exercices publics avec une approbation si générale, que son maître l'a proposé d'entrer dans l'état ecclésiastique. On le faisait déjà porter la croix, avec le nom « Chevalier des Grieux ». Les vacances arrivantes, il se prépare à quitter Amiens et à retourner chez son père qui l'avait promis de l'envoyer bientôt à l'Académie. « J'avais marqué le temps de mon départ d'Amiens. Hélas ! que ne le marquais-je un jour plus tôt » (Prévost, 1968 : 24). La veille même de celui qu'il devait quitter cette ville, étant à se promener avec son ami Tiberge, il rencontre une très belle fille : Manon Lescaut, d'une famille inférieure. Elle lui parait si charmante que lui, qui n'avait jamais pensé à la différence des sexes, ni regardé une fille avec un peu d'attention, lui, dont tout le monde admirait la sagesse et la retenue, il se trouve enflammé tout d'un coup jusqu'au transport. C'est exactement le moment où un soudain défi survient dans la vie ordinaire de notre protagoniste : un coup de foudre, une passion enflammée comme une

révolution au cœur de Chevalier ! Son cœur s'est ouvert à mille sentiments de plaisir dont il n'avait jamais eu l'idée, une douce chaleur s'est répandue dans toutes ses veines. « L'amour me rendait déjà si éclairé, depuis un moment qu'il était dans mon cœur, que je regardai ce dessein comme un coup mortel pour mes désirs » (Prévost, 1968 : 25). Il a demandé à Manon ce qui l'amenait à Amiens, et elle lui a répondit qu'elle y était envoyée par force par ses parents pour être religieuse. C'est le moment où l'amour appelle le protagoniste à partir à l'aventure ; Chevalier décide de consacrer sa vie à délivrer Manon de la tyrannie de ses parents, il décide de s'enfuir avec elle vers une nouvelle vie passionnelle et tumultueuse et de quitter son monde ordinaire et paisible, sa vie de prestige et d'honneur où il devait poursuivre ses hautes études et où il devait prendre l'état ecclésiastique. « Après quantité de réflexions, nous ne trouvâmes point d'autre voie que celle de la fuite ! nous irions droit à Paris. » (Prévost, 1968 : 28). C'est comme une interruption de la vie quotidienne du protagoniste, et une menace pour sa vie, il renonce donc à ses études et à ses ambitions pour suivre Manon, ce qui représente un véritable sacrifice.

Refus de l'appelle : Just avant son voyage amoureux, Chevalier est bien conscient des dangers que comporte cette aventure. Il sait bien que ses passions l'entraînent dans le précipice où sa fortune et sa réputation sont en danger, c'est pour cette raison-là qu'il hésite un peu devant cette aventure amoureuse. Dans cette étape, le protagoniste hésite à relever le défi, il pense à refuser l'appelle de l'amour, mais très tôt, la puissance de l'amour anéantit complétement cette hésitation. Chevalier crée un plan pour s'enfuir avec Manon, à ce stade, Tiberge,

l'ami sage de Chevalier, joue le rôle d'un obstacle ; il essaie de le dissuader de cette aventure dangereuse qui va détruire sa vie, il exhorte Chevalier à réfléchir avant d'agir. Tiberge a une apparence de mécontentement envers la décision de Chevalier. « Tiberge me dit qu'il était trop parfaitement mon ami pour ne pas s'y opposer de tout son pouvoir » (Prévost, 1968 : 31). Tiberge a un discours sérieux pour Chevalier qui finit par la menace de lui dénoncer s'il ne lui donnait sa parole de le conduire avec plus de sagesse et de raison. Grâce au discours de Tiberge, Chevalier hésite de nouveau, il est réticent à quitter le confort de sa vie quotidienne, car la tâche lui semble ardue, mais une fois de plus, l'intensité de la passion pour sa bien-aimée survient et le déroute.

Aide surnaturelle : Chevalier finit par partir avec sa bien-aimée, sachant qu'il ne peut résister devant la force de l'amour. Il accepte donc l'appel et se lance dans cette aventure amoureuse. Le lendemain matin, malgré tous les conseils de Tiberge sur les dangers de cette aventure, ils effectueront leur plan d'évasion. Cette étape peut être interprétée à travers les interactions entre Chevalier et les trois personnages importants qui influencent son parcours : Tiberge, M. de T. et Marquis de Renoncour. A chaque étape de ce voyage plein d'aventures, lorsque Chevalier rencontre de sérieux problèmes, chacun de ces trois personnages lui vient en aide. Le personnage le plus important qui joue le rôle de mentor pour Chevalier n'est autre que son bienveillant ami Tiberge, qui aide Chevalier du tout début de l'aventure jusqu'à la fin du roman. Il n'hésite pas à apporter toute aide matérielle ou spirituelle à Chevalier. « Il me mena aussitôt chez un banquier de sa connaissance, qui

m’avança cent pistoles sur son billet » (Prévost, 1968 : 91). Dans l'étape précédente, on disait que Tiberge était comme un obstacle pour commencer cette aventure, mais après le début de l'aventure, il n'abandonne pas son amitié et sa loyauté envers Chevalier. « Mes fautes et mes désordres, avaient redoublé sa tendresse pour moi ; mais que c’était une tendresse mêlée de la plus vive douleur, telle qu’on la sent pour une personne chère, qu’on voit toucher à sa perte sans pouvoir la secourir » (Prévost, 1968 : 87). Tiberge est un personnage qui incarne la raison et la prudence, il représente la voix de la sagesse et du bon sens dans le récit, contrastant avec la passion impulsive de Chevalier pour Manon. Son rôle dans le récit souligne le thème central du conflit entre l'amour et la raison, un dilemme qui est au cœur du parcours tragique de Chevalier. Tiberge essaie de lui faire voir les choses sous un angle plus rationnel, il essaie de l'aider à échapper aux conséquences néfastes de sa passion dévorante pour Manon et lui conseille de se concentrer sur des valeurs plus stables et durables, il partage avec Chevalier ses réflexions sur l'amour et les relations, affirmant que l'amour n'est pas toujours synonyme de bonheur et qu'il peut engendrer beaucoup de souffrances.

Passage du premier seuil : Chevalier et Manon arrivent à Paris, un nouveau monde s'ouvre pour eux. C'est leur première expérience d'indépendance et de vie loin de chez eux. C'est exactement le moment où le protagoniste commence officiellement son voyage, le moment où il franchit le seuil d'un monde différent de celui qu'il connaît, où l'amour et la passion prennent le pas sur la raison. En franchissant ce seuil, Chevalier se retrouve confronté à des défis qui le mèneront à la

souffrance et au désespoir, comme par exemple le manque d'argent auquel ils seront bientôt confrontés au début de leur vie à Paris. « Nos fonds étaient extrêmement altérés » (Prévost, 1968 : 35). Maintenant, à ce stade, il doit faire face aux conséquences de ses choix, notamment l'opposition de son père pour son mariage avec Manon issue d'une famille inférieure. Ce passage ouvre la voie à une série d'épreuves qui testeront sa détermination et sa capacité à naviguer dans un monde complexe et souvent cruel. Le passage du premier seuil illustre également le thème central du roman : la tension entre l'amour idéal et les réalités du monde. Chevalier, en choisissant d'embrasser cette nouvelle vie avec Manon, s'engage sur un chemin semé d'embûches, où il devra apprendre à jongler entre ses désirs et les conséquences de ses actes.

Ventre de la baleine : Après une très courte période de leur séjour à Paris, au début d'une nouvelle vie qu'ils avaient commencée et qu'ils pensaient durer pour toujours, un grand choc arrive à Chevalier, qui le bouleverse complètement ; la trahison de Manon avec M. de B. envers Chevalier, est un moment clé qui marque un tournant tragique dans cette histoire, c'est le premier véritable obstacle du voyage où le protagoniste meurt symboliquement et doit ensuite renaître. « Je puis mourir, je le devrais même, après tant de honte et de douleur ; mais je souffrirais mille morts sans pouvoir oublier l'ingrate Manon » (Prévost, 1968 : 52). Après cette trahison, l'état émotionnel de Chevalier est désastreux. Il ressent une immense douleur et un profond désespoir face à la perte de Manon. Son amour se transforme en obsession, et il se sent

trahi non seulement par Manon mais aussi par le destin qui semble s'acharner contre lui, il est dévasté, oscillant entre la colère, la jalousie et la tristesse. « Tous mes sentiments n'étaient qu'une alternative perpétuelle de haine et d'amour, d'espérance ou de désespoir, selon l'idée sous laquelle Manon s'offrait à mon esprit » (Prévost, 1968 : 54). En plus de trahir Chevalier, Manon révèle leur résidence à Paris au père de Chevalier et celui-ci vient à Paris et ramène Chevalier chez eux. Durant les quelques mois que Chevalier passe dans la maison paternelle, il tombe malade à cause de la trahison de sa maîtresse infidèle, mais au bout de quelque temps, il revient à la vie d'avant sa rencontre avec Manon et reprend sa vie et ses études professionnelles, plus sérieux cette fois. Chevalier pourrait ressentir le besoin de se ressaisir et de retrouver une certaine dignité, donc reprendre ses études pourrait être perçu comme un moyen de se rétablir et de se prouver à lui-même qu'il peut surmonter cette épreuve. À travers ses études, il acquiert une plus grande maturité intellectuelle et émotionnelle « Je m'attachai à l'étude avec tant d'application, que je fis des progrès extraordinaires en peu de mois » (Prévost, 1968 : 61). Cette étape symbolise un espace de transformation pour Chevalier, ce qui lui permet d'explorer des aspects plus profonds de lui-même. « Profiter de cette erreur de jeunesse pour ouvrir les yeux sur la vanité des plaisirs » (Prévost, 1968 : 56). Dans cette étape qui est l'étape de la renaissance du protagoniste, Chevalier arrive à cette conclusion : « Je me croyais absolument délivré des faiblesses de l'amour. Il me semblait que j'aurais préféré la lecture d'une page de saint Augustin, ou un quart d'heure de méditation chrétienne, à tous les plaisirs des sens, sans excepter ceux qui m'auraient été offerts par Manon » (Prévost, 1968 : 62).

3.2 Initiation

Chemin des épreuves : Le retour de Manon après sa trahison ajoute une dimension tragique à cette scène. Son retour ravive les passions de Chevalier. Chevalier la pardonne et ils s'enfuient pour la deuxième fois. Dans ce niveau de leur vie, Chevalier rencontre avec des alliés prêts à l'aider, et des ennemis qui l'empêcheront d'avancer. Le frère de Manon, joue un rôle important dans l'intrigue. Il recommande en effet à Chevalier de s'adonner aux cartes, ce qui est une manière pour lui d'exploiter la naïveté et l'innocence du jeune homme. Ils s'installent dans une maison à Chaillot. Un jour, un incendie détruit leur maison et la boîte dans laquelle était leur argent s'est volatilisé. Cet incident survient à un moment où le couple semble avoir trouvé un certain équilibre après une série d'épreuves. Le frère de Manon, perçu comme un personnage manipulateur, conseille à sa sœur de nouer une liaison lucrative avec le vieux M. de G.M. Manon part donc à la recherche de l'argent. Grâce à ses charmes, elle amène M. de G.M. à lui offrir une maison et des bijoux. Tous trois escroquent le vieil homme. Très vite, M. de G.M. comprend vite la supercherie, les fait rechercher et souhaite les faire emprisonner pour libertinage et escroquerie. Manon est envoyée à la prison de la Salpêtrière et Chevalier, à la prison Saint-Lazare. Le Chevalier réussit à s'échapper de prison grâce à l'aide du frère de Manon. Il réussit ensuite à aller voir Manon en prison. La scène de l'évasion de Manon est aussi l'un des moments les plus dramatiques et intenses du roman. Chevalier s'associe avec un serviteur, qui joue un

rôle crucial dans l'exécution du plan. Ensemble, ils mettent en place une stratégie pour infiltrer la prison. Le curé, quant à lui, est également impliqué dans cette évasion : il aide Chevalier en fournissant des informations et en jouant un rôle de couverture. Chevalier rencontre aussi une figure qui l'aidera à continuer : M. de T, est effectivement un personnage clé dans l'intrigue. C'est le fils d'un administrateur à la prison, il joue un rôle crucial dans le plan de Chevalier pour sauver Manon lorsqu'elle est emprisonnée, il utilise ses relations et son influence pour aider Chevalier à orchestrer sa libération, ce qui enrichit la trame narrative du roman. Ce mélange d'alliés inattendus souligne la désespérance et la détermination de Chevalier à sauver Manon. L'évasion elle-même est pleine de tension. Chevalier et le serviteur réussissent à entrer dans la prison, où ils trouvent Manon. Au cours de leur fuite, ils sont confrontés à un obstacle majeur : un garde qui tente de les arrêter. Dans une confrontation désespérée, Chevalier se retrouve forcé d'agir pour protéger Manon et assurer leur échappatoire, dans un moment de panique et de protection, il tue le guide. L'évasion réussie, bien qu'elle soit un moment de soulagement pour Manon et Chevalier, mais l'histoire est teintée d'une profonde tristesse. Ils sont désormais fugitifs, poursuivis par la loi et par leur propre destin tragique.

Femme tentatrice : Manon et Chevalier sont à Paris ensemble. Quelques semaines passent. Le destin pourtant semble les poursuivre. Le fils de M. de G.M. : le jeune G.M. tombe instantanément amoureux de Manon et offre de faire un très beau cadeau à Manon et de lui donner beaucoup d'argent pour qu'elle soit sa maîtresse. Manon propose à

Chevalier d'accepter ses cadeaux pour voler ensuite le jeune noble et de se venger de son père : le vieux M. de G.M. Mais, séduite par son train de vie luxueux, elle envoie une très belle femme avec une lettre au Chevalier pour lui dire qu'elle ne le rejoindra jamais, qu'il devra l'oublier et mettre fin à son aventure amoureuse en entretenant une relation avec cette belle femme. L'envoi d'une belle femme par Manon et le jeune Monsieur de G.M. à Chevalier vise à détourner ce dernier de son amour pour Manon. Cette manœuvre s'inscrit dans le contexte des intrigues amoureuses et des tensions entre passion et intérêt matériel qui traversent l'œuvre. En envoyant cette femme tentatrice, le jeune Monsieur de G.M. espère affaiblir le lien entre les deux amants et ainsi s'assurer que Manon ne s'éloigne pas de lui. Malgré cette tentative, Chevalier reste fidèle à son amour pour Manon, illustrant la force de leur lien. « Je jetai les yeux sur la femme qui était devant moi : elle était extrêmement jolie, et j'aurais souhaité qu'elle l'eût été assez pour me rendre parjure et infidèle à mon tour. Mais je n'y trouvai point ces yeux fins et languissants, ce port divin, ce teint de la composition de l'Amour, enfin ce fonds inépuisable de charmes que la nature avait prodigués à la perfide Manon » (Prévost, 1968 : 21). Cette situation met en avant les thèmes centraux du roman, tels que l'amour, la passion et les conséquences des choix personnels dans un monde souvent cruel et matérialiste.

Expiation avec le Père : Grâce à l'aide de Monsieur de T. (un fidèle ami de Chevalier), Chevalier parvient à entrer chez le jeune G.M. et fait une scène à Manon. Le Chevalier lui pardonne. Finalement, le couple décide de lui extorquer de l'argent. Entretemps, le laquais du jeune G.M. prévient le vieux M. de G.M. et ce dernier envoie les deux

amants au Châtelet, une prison plus sécurisée que Saint-Lazare. Le père de Chevalier, un homme de haute position sociale, lui rend visite au Châtelet. La réputation du père est généralement positive dans le contexte de la société. En tant que noble, il est respecté et considéré comme un homme de bien. Il est le personnage le plus important dès maintenant, il représente une figure d'autorité qui tente de guider son fils sur le chemin d'une vie honorable, il joue un rôle crucial dans le destin de son fils et de Manon, notamment en ce qui concerne la libération de son fils. Il se rend compte que son fils est en danger et qu'il a besoin d'aide. Cette intervention souligne la préoccupation du père pour l'avenir de Chevalier, même s'il désapprouve les choix de son fils. Il utilise son influence et ses ressources pour obtenir la libération de Chevalier, montrant ainsi qu'il se soucie profondément du bien-être de son fils, malgré leurs différends. Grâce à sa réputation, Chevalier arrive à être libéré. Cette dynamique familiale, cette autorité paternelle est un thème central du roman, illustrant les tensions entre l'amour, le devoir et la société et démontre la manière dont les parents peuvent tenter de protéger leurs enfants des conséquences de leurs actes. Parallèlement à la libération de Chevalier, le père de ce dernier joue également un rôle dans l'envoi de Manon en Amérique. Après avoir été capturée par les autorités et condamnée à être déportée, Manon est envoyée en Amérique, à Nouvelle-Orléans.

Apothéose : La fin du voyage est proche et c'est le point où le protagoniste doit se reposer un peu et acquiert sa force pour passer la dernière étape. Après que Chevalier ait été libéré de prison par son père

et que Manon ait été déporté en Amérique en tant que prostituée, Chevalier retourne une seconde fois dans la maison parentèle et se repose sur son lit pendant une courte période. Son père lui demande également de s'excuser pour cette humiliation. Chevalier passe des journées calmes et tristes dans sa chambre. Il n'a pas le courage d'interroger son père ou les serviteurs sur Manon. Après une courte période de repos, il se lève de son lit, regagne toutes ses forces et réfléchit à une solution pour sauver sa bien-aimée. Il rend visite à Tiberge et à Monsieur de T. pour leur emprunter de l'argent. Il envisage le plan de l'évasion de Manon de la prison des prostituées. Il pense payer quelques personnes et les embaucher pour attaquer les gardiens de prison, mais lorsqu'ils prennent l'argent de Chevalier, ils disparaissent. Puis il arrive à la conclusion qu'il ne peut rien faire et qu'il lui suffit d'attendre l'avenir que le destin leur réservera.

3.3 Retour

Refus du retour : Le protagoniste est désormais réticent à l'idée de retourner à la vie qu'il a connue avant. Le voyage l'a changé et il hésite à retourner dans le monde dans lequel il vivait autrefois. Donc il refuse le retour. Manon est prête à partir en Amérique, et à ce stade, le père de Chevalier lui demande d'oublier Manon pour toujours et de revenir à une vie normale, de reprendre ses études et l'université, de poursuivre sa carrière ecclésiastique, d'épouser une fille noble et fonder une famille. Son père lui promet une grande richesse et un héritage à

condition qu'il redevienne le même Chevalier des Grieux vertueux. Tiberge rejoint ainsi le père de Chevalier et demande au chevalier de reprendre son ancien chemin de salut. Mais Chevalier, dont l'amour est comme un poignard dans le cœur, ne peut oublier sa maîtresse. Il refuse la demande de son père et de son ami et leur dit qu'il préfère la mort à la vie sans Manon. Chevalier est consumé par son amour pour Manon, ce qui le pousse à rejeter les normes sociales et les attentes de la société. Pour lui, la vie sans Manon semble vide et insupportable. Il préfère vivre des moments intenses avec Manon, même s'ils sont souvent marqués par le désespoir et la souffrance. Sa relation avec Manon devient une part essentielle de son identité. Retourner à une vie normale signifierait abandonner cette partie de lui-même, ce qu'il ne peut envisager. Ce choix entraîne une série de tragédies et de souffrances, tant pour Chevalier que pour Manon. Leur amour, bien que passionné, est également destructeur, et les conséquences de ce refus deviennent de plus en plus lourdes au fil du récit.

Fuite magique : Dans cette étape, certaines puissances peuvent encore poursuivre ou chasser le protagoniste. Cette étape est l'occasion pour lui de les éviter et commencer une évasion audacieuse. Au fur et à mesure que l'histoire progresse, Chevalier réalise que son rêve d'une vie heureuse avec Manon est de plus en plus difficile à atteindre. Les désillusions s'accumulent, et leur amour est mis à l'épreuve par des circonstances tragiques. M. de T. prête de l'argent à Chevalier pour embaucher des soldats et attaquer le convoi dans lequel Manon se trouve. Mais ce projet échoue, car il y a plus d'obstacles qu'avant ; le

convoi est plus sécurisé et les soldats et les gardes sont tous sous le contrôle de Monsieur de G.M. Le jeune homme décide simplement de suivre Manon jusqu'en Amérique. « J'ai tout employé, à Paris, pour obtenir sa liberté. Les sollicitations, l'adresse et la force m'ont été inutiles ; j'ai pris le parti de la suivre, dût-elle aller au bout du monde. Je m'embarquerai avec elle, je passerai en Amérique » (Prévost, 1968 : 15). Il paie toujours les soldats pour qu'ils lui permettent de parler avec Manon mais dès qu'ils reçoivent de l'argent, ils rompent leur promesse. « Je m'étais associé quatre hommes qui m'avaient promis leur secours pour une somme considérable. Les traîtres m'ont laissé seul aux mains et sont partis avec mon argent » (Prévost, 1968 : 16). Le voyage vers l'Amérique est semé d'embûches. Chevalier doit faire face à des conditions difficiles, tant sur le plan physique que psychologique. Il doit naviguer dans un environnement inconnu, souvent hostile.

Délivrance venue de l'extérieur : De la même manière que le protagoniste a reçu l'aide d'un guide pendant la phase d'initiation, il reçoit l'aide d'un autre allié dans cette étape. A ce stade, Chevalier, qui a perdu tout son argent, pour accomplir sa mission amoureuse, rencontre un homme de qualité qui s'appelle Marquis de Renoncour. Marquis de Renoncour est un noble qui passe par hasard au convoi où Manon est enchaînée, il se tourne vers le coin de la chambre où Chevalier était assis et paraissait enseveli dans une rêverie profonde. Marquis de Renoncour n'a jamais vu de plus vive image de la douleur. Il distingue, au premier coup d'œil, un homme qui a de la naissance et de l'éducation dans Chevalier, donc il décide de l'aider. Il donne ainsi six louis d'or aux gardes pour qu'ils permettent à Chevalier de suivre

sa bien-aimée jusqu'en Amérique. Grâce à cet homme, Chevalier a obtenu la liberté de rester auprès de Manon dans le convoi et parler continuellement à sa maîtresse tout au long du trajet.

Passage du seuil au retour : Nous sommes maintenant dans la dernière étape du voyage du héros. Chevalier des Grieux atteint la fin de son aventure amoureuse et tragique. Chevalier et Manon arrive à Nouvelle-Orléans, en Amérique. Ils mentent au gouverneur de la ville en disant qu'ils sont mari et femme. Le gouverneur accueille le couple, il ne les sépare pas et leur donne un logis très simple, bien loin du luxe parisien. Manon a changé, elle est fidèle au Chevalier. Elle se montre infiniment reconnaissante à Chevalier pour son soutien sans faille. Synnelet, le neveu du gouverneur, tombe amoureux de Manon. Apprenant qu'elle n'est pas mariée avec le Chevalier, il obtient de son oncle la main de la jeune femme. Synnelet et Chevalier se battent en duel et le chevalier gagne. Convaincu d'avoir tué son ennemi, il s'enfuit avec Manon dans le désert. Elle y meurt d'épuisement à force d'avoir trop marché. Chevalier l'ensevelit et se couche sur sa tombe pour mourir. La scène de sa mort souligne la fatalité de leur destin et l'impuissance des personnages face aux forces qui les dépassent. La douleur de Des Grieux est immense, et sa perte marque un tournant décisif dans son existence, laissant une empreinte indélébile sur son cœur. Retrouvé par le gouverneur, il est soigné et survit. Son ami Tiberge s'embarque en Amérique pour retrouver Chevalier et pour le convaincre de revenir en France. Ils partent neuf mois après la mort de Manon et c'est la fin de cette histoire pleine de la passion tumultueuse

marquée par des épreuves et des séparations. Le protagoniste revient dans le monde ordinaire qu'il a laissé derrière lui. Le héros revient avec la sagesse acquise au cours de son voyage et doit comprendre comment l'appliquer à la vie quotidienne.

Libre devant la vie : Le héros a survécu à une grande aventure et a appris à s'accepter. Il retourne en France et vit confortablement et paisiblement. Voici la dernière parole de Chevalier des Grieux à la fin du roman : « Le Ciel, après m'avoir puni avec tant de rigueur, avait dessein de me rendre utiles mes malheurs et ses châtiments. Il m'éclaira de ses lumières, qui me firent rappeler des idées dignes de ma naissance et de mon éducation. La tranquillité ayant commencé de renaître un peu dans mon âme, ce changement fut suivi de près par ma guérison. Je me livrai entièrement aux inspirations de l'honneur, et je continuai de remplir mon petit emploi. J'étais résolu de retourner dans ma patrie pour y réparer, par une vie sage et réglée, le scandale de ma conduite. Synnelet avait pris soin de faire transporter le corps de ma chère maîtresse dans un lieu honorable » (Prévost, 1968 : 322).

Conclusion

En guise de conclusion, nous avons étudié l'archétype du voyage du héros dans *Manon Lescaut* d'Abbé Prévost selon le concept du monomythe de Joseph Campbell. L'amour pousse les deux personnages à s'enfuir et cette fuite est le début d'un destin mêlé d'amour, de trahison et de regret. Chevalier des Grieux déverse toute son existence et sa

réputation aux pieds de l'amour de Manon, et perd son nom et son honneur. Ce roman décrit l'homme dans son état le plus moderne. Un jeune homme qui, bien qu'il soit pur, cherche l'amour et le plaisir sur terre, et même s'il croit au ciel, il trouve le sens de l'amour chez une autre personne. C'est une histoire mêlée d'amour passionné et de trahison, qui est la nécessité de la faillibilité humaine, cependant, c'est le grand pouvoir de l'amour qui émerge avec puissance, non seulement des plaisirs et des apparences de la vie, mais du milieu de nombreuses souffrances et difficultés, et gagne le terrain. Dans l'inconscient collectif de tous les êtres humains, il existe une tendance à suivre le cours de la perfection et du développement de la personnalité comme un archétype, et dans cette recherche, nous avons étudié la transformation de Chevalier des Grieux, comme le héros de ce roman et les étapes du voyage du héros pour atteindre sa perfection. En adaptant et réinventant le modèle narratif du voyage du héros, nous sommes confrontés aux personnages qui évoluent au gré des épreuves et des rencontres, et qui se révèlent sources d'inspiration et de réflexion pour les lecteurs. En outre, l'étude de l'archétype du voyage du héros dans ce roman met en évidence la pertinence de ce modèle narratif pour aborder des questionnements existentiels et sociétaux actuels, tels que la recherche du bonheur, l'amour passionnelle et réel, l'épanouissement personnel, l'engagement et le don de soi. À partir de l'opposition entre plaisir et vertu, ce roman révèle une idéologie dangereuse qui, en s'appuyant sur le caractère sacré de l'amour, crée un monde individuel dans lequel la prostitution, le vol, le meurtre, etc., peuvent être justifiés et se côtoyer ; avec les idées religieuses, on tente de valoriser les

questions idéologiques ; les implications d'une personne qui tente de justifier la destruction qui en résulte en s'appuyant sur des raisons internes (bêtise) ou externes (religion). Cette approche narrative permet d'offrir une perspective élargie sur les défis, les émotions et les aspirations auxquels sont confrontées les jeunes gens d'aujourd'hui face à leurs premières sensations d'amour. En nous plongeant dans ce récit d'amour et d'honneur, nous sommes invités à nous interroger sur nos propres expériences et notre manière d'aborder les défis de la vie. De cette manière, l'œuvre d'Abbé Prévost, en utilisant le voyage du héros comme fil conducteur, contribue à enrichir notre compréhension du monde qui nous entoure et à nous sensibiliser aux expériences et aux aspirations des autres, elle incite également à approfondir l'étude du voyage du héros dans d'autres œuvres et d'autres contextes, afin de mieux saisir les transformations de ce modèle narratif universel.

Conflit d'intérêt

Les auteures affirment qu'il n'y a aucun conflit d'intérêt à déclarer.

ORCID

Mahta Pourfathollah https://orcid.org/0009-0000-7657-6899

Bibliographie :

Boissieras, F. (1998). Une esthétique du flou : les approches de la vérité dans *Manon Lescaut*. Thèse doctoral, Université Lyon 3.

Brennan, K. (2001). *Star War Origins : Joseph Campbell and the hero's journey*. Jitterbug Fantasia. En ligne : (4 décembre 2018).

Campbell, J. (1977). *Le héros aux mille et un visages*. Paris : Gallimard.

Chevalier, J., & Gheerbrant, A. (1982). *Dictionnaire des symboles*. Paris : Seghers.

Eliade, M. (1949). *Le mythe de l'éternel retour : Archétypes et répétition*. Paris : Gallimard.

Fatihatullaily, F. (2017). The hero and the Villain: A study of Joseph Campbell's monomyth in The Graveyard's Book, Thèse doctoral, State Islamic University of Syarif, Jakarta.

Frye, N. (1957). *Anatomy of Criticism: Four Essays*. Princeton, NJ : Princeton University Press.

Jerry, N. (2018). The Hero's journey of the Protagonist of The Wizard of Oz with an Archetypal Approach. [Bachelor's thesis, Department of English, Faculty of Letters and Humanities, Putera Batam University], NPM: 131210083.

Jung, C. G. (1959). *Les archétypes et l'inconscient collectif*. Paris : Buchet-Chastel.

Prevost, A. (1968). *Manon Lescaut*. Lausanne : Edition Rencontre

Rambaud, M. (1990). *Lecture durandienne de Manon Lescaut de l'Abbé Prévost*. Presses universitaires de Rennes.

Wellek, R. (1955). *A History of Modern Criticism.* New Haven : Yale University Press.

.

Comment citer : Abaï, A., Pourfathollah, M. (2026). Étude de l'archétype du voyage du héros dans Manon Lescaut d'Abbé Prévost selon le monomythe de Joseph Campbell, *Recherches en langue française*, 7(13), 5-32. DOI: 10.22054/rlf.2026.90830.1235.

Recherches en langue française © 2020 par Université Allameh Tabataba'i sous la licence Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International